

Socioanalyse et conscientisation en sciences sociales

(notes théoriques, méthodologiques et appliquées)

Azril Bacal
Département de sociologie, Université d'Uppsala
ISEC, Université de Cordoba
CRERR, Université de Warwick, Coventry
Institut Paulo Freire
19 septembre 2002

La socioanalyse historique, culturelle et psycho-sociale.

«Nous avons besoin d'une Science sociale dans laquelle les personnes sont valorisées non comme simples membres de notre échantillon mais comme êtres actifs, pensants et responsables. Dans laquelle nous, chercheurs, sommes inévitablement impliqués dans le processus dont nous parlons.» (Jon Blichfeldt, 1987 :57).

A partir de la pédagogie du questionnement...

Nous nous demandons: Pourquoi suis-je la personne que je suis aujourd'hui – en fonction de l'Histoire (conditions de détermination historiques relatives), de la Société (conditions de détermination sociale relatives: classe, ethnie, sexe, etc.) et de la Culture (conditions de détermination culturelles relatives) ? En d'autres termes, comment sommes-nous conditionnés, influencés, acculturés, créés, «éduqués» socialement, «personnalisés» (attribués, définis et construits par les «Autres Signifiants» (agents de socialisation les plus importants de nos vies), dans nos différents milieux sociaux, groupes d'appartenance et groupes de référence (conçus structurellement comme cadres contextuels de relations familiales, relations sociales, etc.) concrètement et spécifiquement dans l'Histoire, la Société et la Culture, de nos «Univers signifiants» spatiaux et temporels ?

La tradition qualitative en sciences sociales

Les origines de la méthodologie qualitative en sciences sociales nous les rencontrons dans l'œuvre classique de Weber (1949), qui développait la nécessité de comprendre («verstehen») l'interprétation ou définition de l'acteur-sujet -dans notre désir de comprendre et d'expliquer notre propre comportement social. Thomas et Znaniecki (1958) ouvrirent la voie, à l'aube du siècle dernier, avec leur étude des valeurs et de l'idéologie des paysans polonais migrants par l'analyse du contenu de leurs lettres.

La méthodologie qualitative a été rattachée par exemple à l'école sociologique et psycho-sociale connue sous le nom de «Interaction-Symbolique» par Blumer (1969), à l'«Observation-participante» par Hayes-Bautista (1974 : 257), et aux «interviews non structurées» par Ahrne (1987 : 19), entre autres nombreux auteurs.

Cette perspective méthodologique, plus fréquemment associée à l'anthropologie qu'à la sociologie, implique une immersion personnelle et une participation plus intense du chercheur à la vie quotidienne des personnes et des groupes étudiés, et durant un laps de temps plus prolongé et plus engagé, si on la compare aux études quantitatives conventionnelles.

Vers un paradigme de la «Détermination relative» en sciences sociales

Nous associons le versant «expérientiel» de la recherche qualitative et participative au travail du psychologue britannique John Heron (1971). Ce dernier auteur nous pousse à prendre davantage conscience de nos pratiques de recherche conventionnelles et de leurs orientations implicites. Une de ses critiques les plus dures les rapproche du modèle de la «détermination («causalité») absolue du comportement humain, présente dans l'école behavioriste des sciences sociales et psychologiques. À la place de ce modèle, Heron suggère un paradigme de «détermination relative» comme mode d'approche préférentiel de la conduite humaine, l'associant à son tour aux valeurs d'autonomie et d'auto-détermination.

Tendances élitistes de la recherche conventionnelle en sociologie

La majorité des chercheurs n'assument pas le fait que leurs propres projets de recherche soient complètement déterminés par des causes extérieures puissantes. Ils préfèrent croire que leurs projets de recherche sont le fruit de leur génie et, aussi, qu'à travers eux ils peuvent espérer produire des savoirs nouveaux et valables pour le progrès de la science. La vision de nombreux chercheurs sur la nature et la

valorisation de leurs propres projets est que ceux-ci reflètent leur liberté personnelle et une bonne dose d'intelligence pour les formuler.

Pour Heron, auteur déjà cité, assumer que nous chercheurs serions des «agents libres» alors même que nous considérons les personnes «sujets» de nos études comme objets de conditionnements externes, leur déniaient à eux la liberté que nous nous attribuons dans nos tâches académiques, constitue une manifestation flagrante d'élitisme social.

Affirmer les valeurs de liberté, d'autonomie et d'auto-détermination des êtres humains: rejet des visions «surconditionnées» et «sursocialisées» en sciences sociales.

En résumé, nous sommes d'accord avec Heron pour récuser les perspectives du «surconditionnement» et de la «sursocialisation» des êtres humains, positions insoutenables face à l'évidence constituée par l'activité auto-dirigée des chercheurs. L'alternative inacceptable serait de diviser la population humaine en deux parties : une élite de chercheurs libres et un corps d'êtres humains réduits à la condition de «sujets d'étude».

La notion de «Détermination relative»

La notion de «Détermination relative» est centrale pour l'orientation expérientielle de la recherche qualitative et participative des sciences sociales contemporaines. On rencontre cette notion dans les travaux de Thomas et Znaniecki (1958 :1831) :

Nous voyons le devenir social comme le produit d'une interaction continue entre la conscience individuelle et la réalité sociale objective. Dans cette perspective, la personnalité humaine est en même temps agent continûment productif et résultat continûment produit de l'évolution sociale. Et cette double relation est présente dans tous les fait sociaux fondamentaux.

Co-recherche transformatrice de la réalité sociale et personnelle

La vision d'une plus grande prise de conscience de l'auto-détermination, de la responsabilité et des pouvoirs de la personne qui se développe dans des conditions de détermination relative nous fournit un cadre rationnel très suggestif pour explorer le champ de l'agroécologie et du développement social, humain et durable.

Cette approche de la recherche nous permettra de définir les rôles du chercheur et de la personne objet de recherche comme «co-chercheurs» d'une même réalité et, simultanément, d'intégrer les valeurs de «conscientisation», de liberté, d'autonomie et d'auto-détermination, comme objectifs spécifiques de la recherche sociale.

Les co-chercheurs, dans ce mode de recherche qualitative et participative, seraient en situation de réviser, réfléchir et ré-évaluer leurs vies, d'une façon systématique, provoquant un processus simultané d'apprentissage et de transformation personnelle et groupale, perçu comme condition de base du développement social.

Les méthodes et techniques expérientielles jouent un rôle très important dans ce processus innovateur, qui peut être étendu à des terrains variés de recherche sociale. Par exemple, De Vos (1983 :139) trouvait que la méthode expérientielle avait une valeur particulière pour l'étude des groupes ethniques. De son côté, Heron (1971 :7) pensait que :

«La méthode expérientielle était la méthode centrale et décisive de l'exploration systématique des formes de réalisation du potentiel humain».

Caractéristiques de la méthode expérientielle

Nous présentons ci-dessous les éléments les plus importants de la méthode, sur la base de l'étude des travaux de Heron (1970), de Paulo Freire (1970) et d'Orlando Fals Borda (2002), et de ma propre expérience de différents projets de recherche et de développement, avec des paysans, des ouvriers, des minorités ethniques et peuples indigènes (ethno-développement).

- 1) Ce modèle de recherche qualitative et participative peut être formulé en termes de méthodes interactives groupales et en termes de relations diadiques, entre «le chercheur comme facilitateur» et «les sujets comme co-chercheurs».
- 2) Il implique un effort explicite de développement d'«une relation sociale de recherche entre égaux», redéfinissant la situation et l'épisode de recherche sociale comme un type de relation sociale, inscrit dans la structure sociale qui inclut les participants -avec des conséquences imprévues pour les personnes et pour l'environnement socio-culturel (processus ouvert, potentiel transformateur, «action culturelle», etc.)
- 3) Le contexte de la recherche se caractérise par : un type d'interaction en face à face, un climat d'acceptation, d'aide et de coopération personnelle pour clarifier les thèmes étudiés, un effort de

partage de l'information issue d'expériences similaires ou évoquées et, pour finir, un effort de recherche d'interprétations alternatives des événements rapportés.

- 4) L'exploration réciproque des co-chercheurs visant à la ré-évaluation des expériences et de l'information est systématique- et inclut une analyse des «structures et conditions de pertinence» dans les sociétés concernées (Himmelstrand, 1982).
- 5) Il est entendu que les structures sociales sont susceptibles d'être transformées, sous forme d'un processus réduisant les inégalités, l'exploitation et l'oppression, et augmentant, d'un autre côté, les possibilités de choix (liberté). Enfin ces sessions de recherche se tiennent dans des lieux, des temps et des formes de procédure décidés antérieurement d'un commun accord par les parties dans une forme explicite et contractuelle.
- 6) L'ouverture croissante et la confiance qui se développe entre les participants du groupe de co-chercheurs rend plus facile la diminution des défenses psychologiques normales des participants, stimulant ainsi un processus plus honnête de communication et de prise de risques en lui-même. Cela implique le pouvoir d'acquérir plus de spontanéité et une capacité accrue de transfert d'expériences et d'interprétations familières à d'autres terrains moins connus et moins familiers.
- 7) La pratique du traitement respectueux des points de vue et des affirmations de toutes et de chacune des personnes ... constitue la meilleure garantie de la validité intersubjective de l'information (données obtenues) ...
- 8) Les normes décrites ci-dessus ... que l'interaction humaine peut stimuler une plus grande prise de conscience et développement personnel des participants.
- 9) Une méthode d'investigation de l'expérience et du développement humain.
- 10) Pratique corrective groupale de validation par le consensus, difficile à obtenir en recherche quantitative...
- 11) .. la méthode requiert une combinaison subtile entre engagement et discrimination.
- 12) Une partie de l'information obtenue, en sa qualité de connaissance sociale, peut être exprimée en termes de stratégies de transformation et développement personnel, et aussi comme base pour des politiques et des stratégies de comportement collectif.
- 13) Affinités avec des processus thérapeutiques... *recherche-action*, *recherche participative* (Fals-Borda), *éducation transformatrice* (Freire).
- 14) Cette méthode, en tant que processus simultané d'information et d'échange interpersonnel et social, inclut et intègre les dimensions affectives et émotionnelles autant que les cognitives, encourageant la clarification et la réappropriation des pouvoirs de la personne face aux diverses circonstances extérieures et contraires.
- 15) En sa qualité de méthode de recherche participative, elle tend à cultiver davantage la compétence émotionnelle et interpersonnelle, «l'intuition», la clarté de la pensée, l'affirmation personnelle, les pouvoirs de la personne et la conduite innovante (créativité).